

Il ne pleut pas sur Brest aujourd'hui

Bien plus que quelques *Paroles*
Pour parler de *Choses et d'Autres*
Ou de la *Pluie et du Beau Temps*.
Il pleuvait sur Brest ce jour-là...

Je descends tu tramway,
Rue de Siam
Je cherche ce porche
Sous lequel s'abrite cet homme
Malgré le temps radieux
De ce samedi de juillet.

Je tends l'oreille
Pour l'entendre crier ton nom :
« Barbara ! »
Mes yeux scrutent la foule,
Tu dois être tout près
Ruisselante, ravie, épanouie
Mais je ne te vois pas.

Dans le *Fatras* de ma mémoire
Se bousculent quelques vers
De Prévert.
Mais tu n'es pas là ...

Sur la rade les vieux gréements
Dansent sur l'eau scintillante.
Sur les quais
Les badauds vont et viennent.

Rappelle-toi Barbara
Te disait le Poète
Et c'est moi qui me souviens.

Je me souviens de ces vers magnifiques
Glorifiant la beauté de l'amour :
« *Rappelle-toi cela Barbara*
Et ne m'en veux pas si je te tutoie
Je dis tu à tous ceux que j'aime
Même si je ne les ai vus qu'une seule fois
Je dis tu à tous ceux qui s'aiment
Même si je ne les connais pas »

Non Jacques,
Il reste quelque chose de Brest.
Sur la ville reconstruite
Après *cette pluie de fer*
De feu d'acier de sang.
Il y flotte encore cet amour.

Sous le soleil éclatant
La pluie de ton poème
Mouille de nostalgie
Un bout de cette terre
Que j'aime tant.

Même la connerie de la guerre
Est encore sur l'arsenal
Dans ce bateau bleu-gris
Prêt à remettre le couvert
Pour le festin de la Mort.

Pardonne-moi si je te tutoie
Mais moi aussi je dis tu
A ceux que j'aime
Mais jamais la première fois.

Un jour, j'irai plus loin
Je prendrai le bateau pour Ouessant
Pour voir *simplement ces nuages*
Qui crèvent comme des chiens.

En m'éloignant
Je regarderai Brest
Disparaître lentement
En pensant à toi.

Montfort ; le 28/11/2018